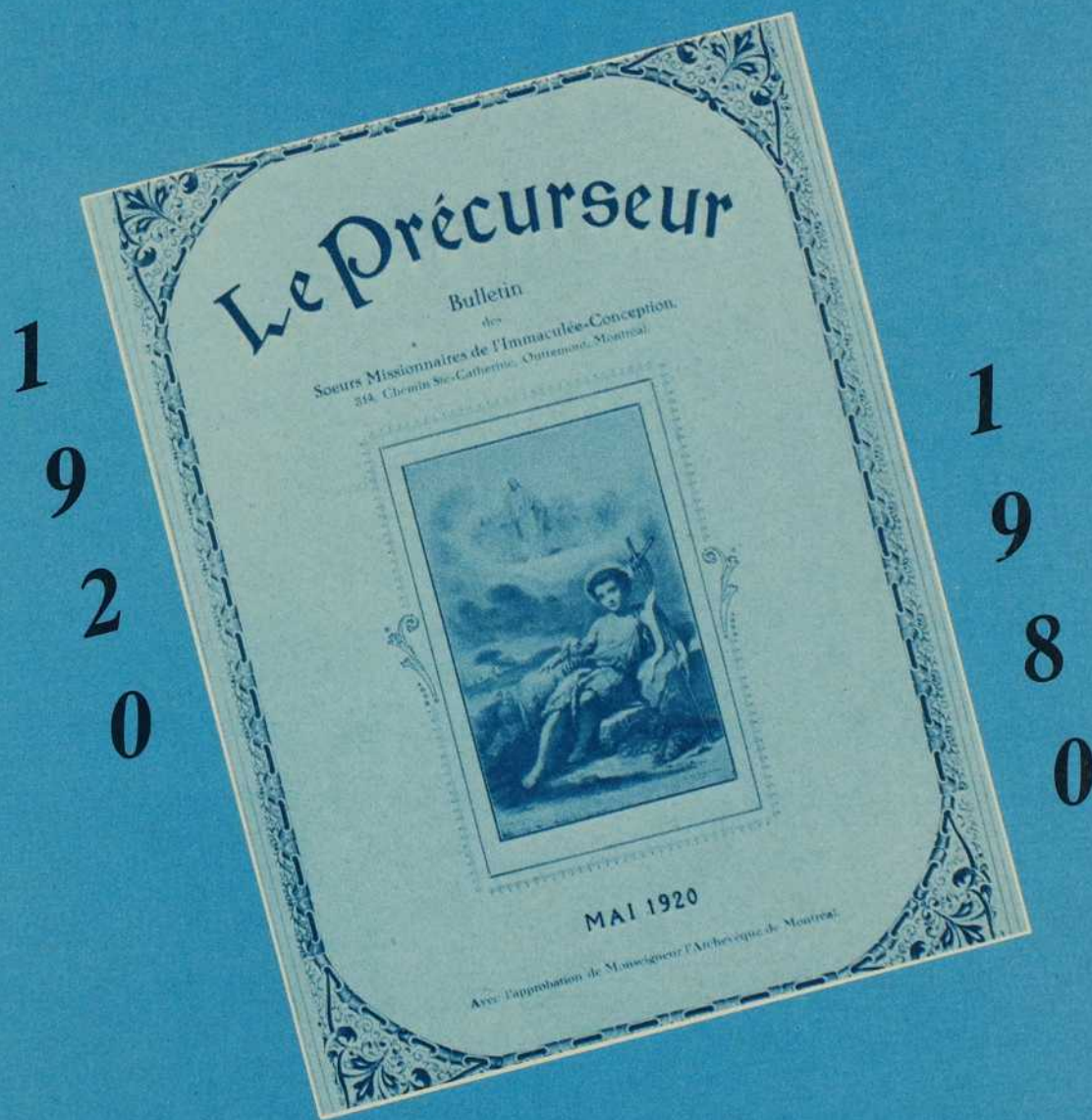


Précurseur

Volume XXXI, no 3, Mai-Juin 1980



60e ANNIVERSAIRE

PRÉCURSEUR

Revue d'information missionnaire publiée par les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception avec l'autorisation de l'Ordinaire de Montréal.



NOTRE COUVERTURE

rappelle le 60e anniversaire de la parution du premier "Précurseur" en mai 1920.

Directrice et Redactrice en chef:
Huguette Turcotte, m.i.c.

Collaboratrices à la rédaction:
Équipe M.I.C.

Secrétaire à la rédaction:
Géraldine Vaillancourt, m.i.c.

Services artistiques:
Fleur-Ange L'Heureux, m.i.c.

Anita Julien, m.i.c.

Secrétariat de l'AMIC et Diffusion:
Équipe M.I.C.

Abonnement: 1 an \$3.00
2 ans \$5.00
à l'étranger \$4.00
à vie \$50.00

Pour tout changement d'adresse s'il vous plaît, faire parvenir l'ancienne et la nouvelle.

Adresse:
AMIC
C.P. 157
Succ. Laval-des-Rapides
Ville de Laval, Qué.
H7N 4Z4
tel.: 663-6210

SOMMAIRE

LE RESSOURCEMENT M.I.C.	67
HOMMAGES	71
60e ANNIVERSAIRE	72
RENCONTRE: DE QUÉBEC À KANYANGA par Huguette Turcotte, m.i.c.	75
HOMMAGE À MARIE! HOMMAGE À NOS MÈRES!	79
50 ANNÉES DE PRÉSENCE M.I.C. À GRANBY	80
DÉPARTS M.I.C.	83
ACTUALITÉ MISSIONNAIRE CANADIENNE	84
INTERVIEW AVEC S. LAURA par Colette Soucy, m.i.c.	86
MISSIONNAIRES CHEZ NOUS	88
JOURNÉE MONDIALE DES COMMUNICATIONS SOCIALES.....	90
INTENTIONS MISSIONNAIRES	91
COURRIER M.I.C.	92
EN BREF	94

Dépôt légal: Bibliothèque Nationale du Québec ISBN 0315-9671

Courrier de la deuxième classe. Enregistrement no 0357. Port de retour garanti.

Membre de l'Association canadienne des périodiques catholiques

Le RESSOURCEMENT M.I.C.



Photos: P. Hamel, s.j.

Les participantes du Ressourcement MIC de janvier-avril 1980 et l'animateur spirituel, le P. Fernand Bouin, p.b.

"C'est une évaluation sérieuse de ma vie religieuse en tant que Missionnaire de l'Immaculée-Conception."

"Un cadeau de ma Congrégation pour approfondir mon être M.I.C."

"Une aventure, un voyage d'exploration plein de surprises, de consolations et parfois aussi de désolations, mais qui, à la fin, conduit à la conquête de la perle de grand prix dont parle l'Évangile."

"Une période pour "être"... plutôt que pour "faire".

"Un temps privilégié pour des M.I.C. de huit nationalités de goûter la douceur de vivre ensemble."

"Un arrêt pour prier et rechercher la communion avec Dieu."

"Une source de croissance spirituelle et humaine."



Voilà quelques définitions fournies par les participantes du Ressourcement M.I.C. sur l'expérience qu'elles ont vécu à notre maison de Joliette du 10 janvier au 28 avril 1980. Le groupe était constitué de vingt-deux Soeurs venues d'Asie, d'Afrique et d'Amérique: SS. Marina Bisnar, Imelda Corcino, Socorro Gumnad, Vivencia Pana, Anthea Raso, Rosario Salazar et Ditma Luz Trocio des Philippines; SS. Keiko Hasegawa et Theresia Takahashi du Japon; S. Victoria Chirwa de Zambie; S. Helen Hong de Hong Kong; SS. Therese Peng et Yolande Sin de Taiwan; S. Thecla Chao de Vancouver. Le Canada était représenté par SS. Ida Carrière et Adeline Mead (Vancouver); Monette Ouellette, Marceline Gilbert et Pierrette Matte (Taiwan); Céline Laurin et Georgette Richer (Malawi); Clara Leblanc (Hong Kong).

Durant les quinze semaines du Ressourcement, le groupe vit très étroitement uni et parcourt ensemble les étapes d'un programme visant à approfondir divers aspects de la vocation M.I.C.: vie sacramentelle, vie religieuse, contemplation de la Parole, spiritualité missionnaire, charisme communautaire, vie fraternelle, connaissance de soi, conscience sociale et autres, le tout couronné par une retraite de six jours. Des animateurs reconnus pour leur compétence dans ces divers domaines se partagent les sessions et accompagnent le groupe dans son expérience d'approfondissement. Une courte période de relâche après chaque étape favorise l'équilibre et l'intégration d'un horaire aussi intensif.

S. Jeannine Forcier, assistante générale, responsable du R-MIC, et S. Keiko Hasegawa.



«Toutes les différences s'effacent devant le même appel à la communauté M.I.C.»

Ce temps d'arrêt dans la vie active de nos missionnaires a des effets bénéfiques. C'est vraiment un RESSOURCEMENT dans toute la force du terme. L'aspect international de cette rencontre prolongée entre personnes appelées à vivre une vocation identique sous toutes les latitudes est fortement souligné. Une M.I.C. japonaise exprime ainsi ses impressions:

"Depuis mon arrivée au Canada, j'ai rencontré un grand nombre de mes soeurs M.I.C. de toutes les parties du monde. Chacune d'elles est différente de moi et nous avons chacune notre culture, nos traditions et des mentalités différentes. De vivre ensemble durant ces quelques mois m'a fait réaliser que toutes ces différences s'effacent devant la fraternité que crée le même appel de Dieu à la communauté M.I.C. Le partage de nos richesses a été pour moi une expérience profonde..."

Une autre, originaire des Philippines, s'exclame: *"J'ai toujours aimé l'aventure, les voyages, la rencontre des autres... Le Ressourcement M.I.C. est certainement la plus belle aventure que j'ai vécue!"*

Laissons une M.I.C. zambienne, S. Victoria Chirwa, apporter une dernière appréciation sur l'expérience qu'elle vient de vivre au Canada, dans la jolie ville de Joliette:

"Le R-MIC est un des moyens concrets pris par la Congrégation pour m'amener à une profonde conscientisation de l'appel de Dieu. Par cette expérience vécue, je réalise le sérieux de l'engagement de Dieu envers moi, car Il m'a invitée à vivre pleinement de sa vie même afin de pouvoir mieux la transmettre. En définitive, c'est là l'unique but de ma consécration religieuse.

"A travers ce ressourcement, je constate que Dieu me renouvelle et me rend plus apte à vivre sa Volonté, ce qui était mon aspiration profonde lors de mon entrée dans la communauté.

"Chaque membre de la Congrégation est invité à vivre cette expérience et par ce fait, toute la Congrégation, au coeur de l'Eglise, est relancée, avec plus de vigueur, dans la mission qui lui fut donnée par Dieu.

"R-MIC est une grâce de Dieu, et comme toute grâce, c'est un Don. Cette grâce ne peut porter de fruits en celle à qui elle est donnée que dans la mesure où cette personne la reconnaît comme Don et l'accueille dans un coeur ouvert et disponible.

"J'exprime mon MERCI à Dieu, à ma Supérieure générale, à ses conseillères et à la Congrégation des M.I.C. tout entière pour m'avoir donné un pareil cadeau!"



Qui douterait que S. Victoria est heureuse d'être venue au Canada pour le R-MIC?



L'Asie fraternelle à Joliette. De g. à d.: S. Theresia Takahashi (Japon), S. Monette Ouellette (Taiwan), S. Anthea Raso (Philippines) et S. Yolande Sin (Taiwan).

R-MIC au coeur de l'Année de l'Intériorité

Comme le semeur aime s'arrêter de temps en temps au bout de son champ pour jeter un regard en arrière et voir si les sillons qu'il a déjà tracés sont droits, ainsi en est-il du Ressourcement M.I.C. pour moi: un temps d'arrêt, après quinze années de vie religieuse chez les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, pour jeter un regard sur la vie et les événements qui ont tissé ces années et y discerner la Présence et les gestes d'un Dieu fidèle et aimant.

Un temps d'arrêt pour faire silence autour de moi et en moi afin d'y rencontrer Dieu — Présent et Agissant — au plus secret, au plus profond de moi-même...

Un temps d'arrêt m'invitant à la contemplation du "Don de Dieu" en ma vie, de son Amour de tendresse qui me poursuit et me devance sans cesse, de son Amour de miséricorde et de bonté qui entoure et jette si volontiers son Pardon sur ma faiblesse et mon péché, son Amour de fidélité qui prend mes faibles "oui" et m'invite à un abandon

toujours plus libre et total de moi-même entre Ses mains.

Un temps d'arrêt m'invitant au silence, à l'écoute, à la contemplation, à la prière, à la réflexion et au partage avec mes soeurs japonaises, chinoises, philippines, africaine, canadiennes, polonaise et américaine, pour y discerner notre attachement commun au coeur de l'Eglise universelle et y saisir les appels d'un engagement toujours plus radical au service de Jésus et de son Evangile dans l'Eglise missionnaire.

C'est dans la joie et la reconnaissance que j'accueille ce temps d'arrêt au moment où l'Eglise vit une Année de l'Intériorité, une année invitant tout chrétien, tout homme de bonne volonté à rentrer chez-lui pour y rencontrer son Dieu et le prier dans le secret ou avec d'autres, afin d'en ressortir plus enraciné en Lui et plus engagé au service de ses frères.

**Monette Ouellette, m.i.c.
(missionnaire à Taiwan)**

... A Délia Tétreault qui m'a fait naître en 1920 pour partager avec ses compatriotes le rêve merveilleux qui l'habitait

... A la première directrice, Mère Marie-du-Bon-Conseil, qui m'alimenta et me fit croître durant vingt ans

... A celles qui lui succédèrent: S. Rhéa, S. Marcelle, S. Gisèle et S. Réjane, pour la vie et le développement qu'elles me communiquèrent

... Aux innombrables missionnaires qui utilisèrent mes pages pour partager leur joie d'être témoins de Jésus-Christ aux quatre coins du globe

... Aux infatigables équipes de propagandistes qui diffusèrent d'un océan à l'autre durant ces soixante ans

... Aux artistes, photographes et maquettistes qui pâlirent souvent sur leurs problèmes de mise en pages

... Aux secrétaires qui dactylographièrent tant de picas bien alignés avec un enthousiasme jamais démenti

... Aux Soeurs du Secrétariat, celles des fichiers et des machines, les comptables et les bénévoles dont la lignée s'est succédée sans

... Aux imprimeurs qui ont eu le privilège de m'habiller au cours de ces six décennies

... A tous les collaborateurs dont le dévouement soutient ma vie et la Mission pour communier au charisme ecclésial des M.I.C....

RECONNAISSANCE! 60 000 MERCI! Le Précurseur

60 ANNÉES

1925-1945



S. Marie-du-Bon-Consell

1946-1964



S. Rhéa Allard

1964-1966



S. Marcelle Prévost

LES DIRECTRICES DE LA REVUE

Le "PRÉCURSEUR" entre dans sa 60^e année d'existence avec le présent numéro. En effet, c'est en mai 1920 que Délia Tétreault, fondatrice des Missionnaires de l'Immaculée-Conception, dotait l'Eglise canadienne d'un périodique destiné à "promouvoir l'oeuvre des missions". Pressentant déjà à cette époque l'influence grandissante de la presse pour la diffusion des idées, elle voulait utiliser ce moyen pour "informer les bienfaiteurs et amis des missions des travaux apostoliques accomplis en leur nom par ses missionnaires en pays infidèles." (Présentation, Vol. 1, No 1, mai 1920).

Le titre donné par Délia à sa revue n'est pas simple affaire de dévotion personnelle. Il a une signification profonde. Elle aimait St-Jean-Baptiste dans sa vocation de précurseur du Messie et voyait volontiers ses propres missionnaires dans un rôle analogue: celui d'annoncer Jésus, d'en être le "précurseur" partout où elles sont envoyées.

C'est pour visualiser ce message qu'elle demanda à S. St-Anaclet, artiste émérite, l'exécution d'un dessin devant orner la couverture du "Précurseur" et qui, de fait, apparut sans défaillance depuis le 2^e numéro (septembre 1920) jusqu'en 1948. Beaucoup de nos lecteurs s'en souviennent sans doute encore. Ce dessin reproduisait la scène évangélique où Jean le Baptiste désigne Jésus comme le Messie à ses propres disciples, scène qui a inspiré le rôle que devait remplir notre modeste revue. Le champ immense de blé montré par le Seigneur à ses apôtres devait éveiller la responsabilité de nos populations catholiques vis-à-vis les missions et les inviter à collaborer à l'apostolat des missionnaires, sous le rayonnement de l'Esprit-Saint et de la Croix. La touche mariale était visible par le chapelet encadrant la scène et une discrète médaille miraculeuse. Des touffes de feuilles d'érable étaient un rappel éloquent du patron des Canadiens-français et voulaient exprimer la reconnaissance de notre peuple envers l'Eglise pour la foi reçue de premiers missionnaires.

Le "Précurseur" est donc un précieux héritage communautaire, héritage dont les M.I.C. de 1980 sont fières à juste titre, pour la mission qu'il a accomplie dans l'éveil du sens missionnaire au Canada français.

Toutes celles qui, aujourd'hui, ont pris la relève de leurs devancières et collaborent, d'une façon ou d'une autre, à la vie de la revue, sont heureuses de saluer l'aube d'une nouvelle décennie pour une

60^e ANNIVERSAIRE



1966-1973



S. Gisèle Villemure

1973-1978



S. Réjane Gaudet

1979-



S. Huguette Turcotte

DE 1925 À 1980

"vieille" revue au coeur toujours jeune et bien ancré dans l'Espérance!

LE "PRÉCURSEUR" EN 1980

La revue est née et a vécu ses vingt premières années à la Maison Mère d'Outremont. En 1939, elle déménageait à la nouvelle Maison Mère située au 2900 du Chemin Ste-Catherine, à la Côte-des-Neiges. Enfin, en 1971, elle s'installait à Pont-Viau, sur les bords de la Rivière-des-Prairies, dans de spacieux locaux où sont maintenant regroupés tous les services: rédaction, photographie, maquette, documentation, secrétariat, comptabilité, fichier et expédition.

En 1973, dans le but de rapprocher par des liens plus étroits tous les abonnés au "Précurseur", la

Congrégation décida d'instituer l'Association Missionnaire de l'Immaculée-Conception (AMIC). L'affiliation à l'AMIC, reconnue par un don annuel de soutien aux missions, permet d'être inscrit au nombre des Associés et de participer aux avantages spirituels de deux messes quotidiennes dans toutes les maisons des Missionnaires de l'Immaculée-Conception à travers le monde. Le "Précurseur" est maintenant considéré comme le lien qui unit la Congrégation à ses Associés et est envoyé à tous les membres. L'instauration d'un projet de Collaborateurs laïcs dans plusieurs diocèses a permis à de dévoués amis des missions de devenir nos intermédiaires dans leurs milieux pour la diffusion de l'AMIC.

Durant ces soixante années, le tirage a connu des périodes d'essor et de déclin, comme ce fut le cas



Maquettiste et photographe: S. Fleur-Ange L'Heureux, m.i.c.



S. Anita Julien, m.i.c., services artistiques.



L'équipe du secrétariat se regroupe pour expédier le «Précurseur».

Les permanentes de l'animation missionnaire par l'A.M.I.C.: S. Jeannette Pinard (à gauche), S. Cécile Martel, S. Cécile Desmarais. ▷

d'ailleurs, pour la majorité des périodiques chrétiens francophones. Actuellement, la revue sort des presses de l'Imprimerie Beauchemin et son tirage se situe autour de 50 000 exemplaires six fois l'année.

Pour compléter cet aperçu de la vie du "Précurseur" au moment où il entreprend sa 60e année, ajoutons qu'une édition anglaise débuta en 1923 et se poursuivit sans interruption jusqu'en 1974, date où elle fut transformée en un bulletin de nouvelles intitulé: MIC MISSION NEWS.

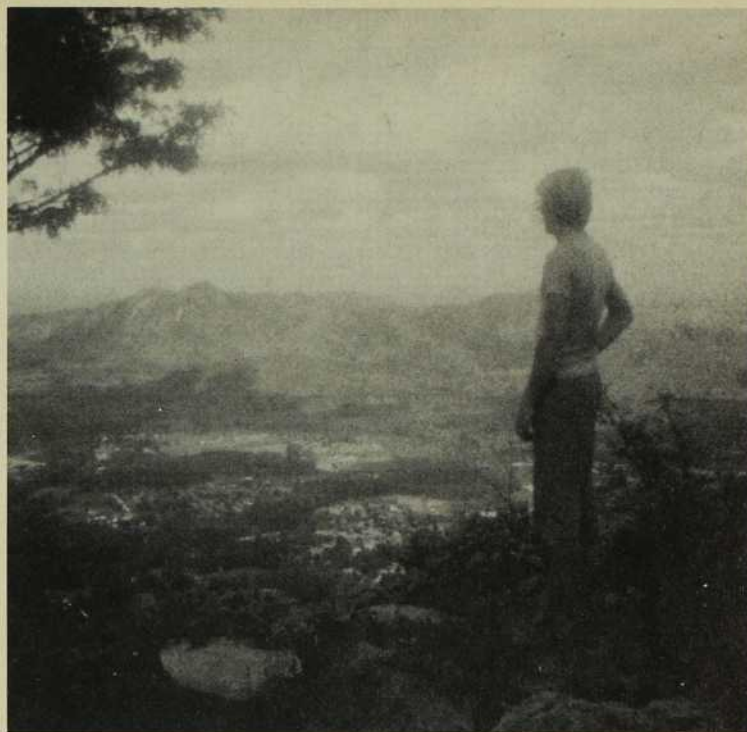
Le contenu de la revue est assuré en majeure partie par un réseau de collaboratrices régulières ou occasionnelles en résidence dans tous les pays où la communauté est présente. En se définissant comme "revue d'information missionnaire", le "Précurseur" ouvre ses pages à tous les événements de la vie de l'Église missionnaire en relation avec la vocation spécifique des M.I.C.

Il nous reste à souhaiter à la revue un avenir conforme aux rêves que Délia Tétreault faisait pour elle en mai 1920 et à remercier tous ceux qui, de près ou de loin, contribuent à faire du "Précurseur" un instrument valable d'animation au sein de l'Église missionnaire canadienne.



La Rédaction

DE QUÉBEC... À KANYANGA



Un rêve devenu réalité: François Coulombe au coeur de l'Afrique...

Un étudiant fait un séjour de trois mois en Afrique, avec des missionnaires au travail dans des régions défavorisées.

Quelle impression en garde-t-il à son retour au pays? C'est la question que j'ai posée à François Coulombe, étudiant à l'Université d'Ottawa, et je partage ses réponses avec nos lecteurs dans l'article ci-contre.

Huguette Turcotte, m.i.c.

HT: Bonjour François. J'ai su que tu as fait un séjour en Afrique récemment et j'aimerais connaître tes impressions. Dis-moi d'abord comment tu as eu l'idée d'aller là-bas?

FC: J'ai une tante dans votre communauté, S. Paule-Ida Coulombe. Elle est missionnaire en Afrique depuis plus de trente ans et j'ai grandi en entendant parler du Malawi et de la Zambie, les deux pays où elle a travaillé. Mon intérêt s'est donc développé naturellement par sa présence, mais de là à aller y faire un tour... À ce moment, l'Afrique m'apparaissait mystérieuse et fascinante mais inaccessible. Jusqu'au jour, l'an dernier, où l'idée m'est venue d'accompagner ma tante dont le 4^e départ était proche. J'ai longuement réfléchi avant de me décider à investir toutes mes économies dans ce voyage et d'y consacrer trois mois. Mais j'étais libre —



«Ma tante, S. Paule-Ida Coulombe, est infirmière en Afrique depuis 30 ans...»



ayant interrompu mes études universitaires — et il m'a semblé que je n'avais rien à perdre et tout à gagner. Un coup de fil à ma tante pour lui demander de partir avec elle. Pour dire vrai, je crois qu'elle a été surprise — se demandant peut-être ce qu'elle ferait de moi une fois sur place? — mais elle a accepté chaleureusement de me présenter l'Afrique et les Africains auxquels elle a donné la majeure partie de sa vie. Par chance, les formalités furent remplies en un temps record et nous voilà en route pour la grande aventure!



Photos: F. Coulombe.

«Je voulais connaître la manière traditionnelle de vivre...»

HT: *Je te prends au mot! Les jeunes sont avides d'aventures et je me demande si ce n'est pas peut-être un peu cet attrait qui te poussait vers l'Afrique?*

FC: Oui, l'aventure m'attirait mais, au fond, c'était plus que cela. J'en suis sûr parce que l'aspect touristique, un safari par exemple, me laissait indifférent. Des lions et des singes on peut en voir dans les zoos au Canada. Je voulais voir des personnes, des Africains dans leur vie quotidienne et même la partager avec eux. En partant avec ma tante, qui vit dans un milieu pauvre, l'accueil et les contacts "au ras du sol" étaient assurés. Et la réalité a dépassé mes attentes!

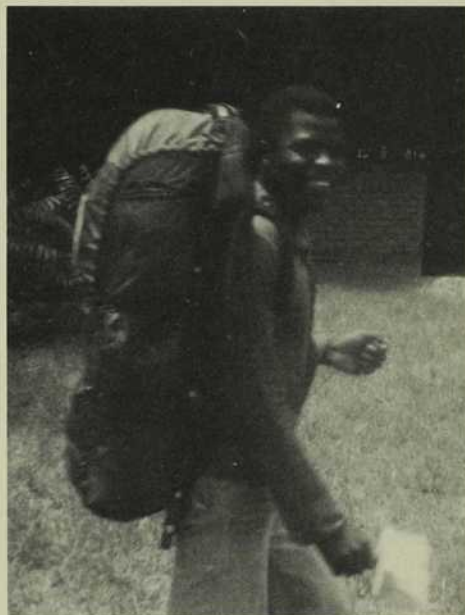
HT: *Parle-moi du voyage. Quand êtes-vous partis?*

FC: Nous avons quitté Québec le 8 février, jour de mes 21 ans. Escales à Londres, Paris, Rome, Addis-Abeba, Nairobi où un arrêt de trois jours a permis de nous dégourdir les jambes après 20 heures de vol. Ensuite, correspondance pour Blantyre et une autre attente pour l'avion de Lilongwe. Enfin, Mzuzu, au Malawi, terme du voyage aérien. Inutile de dire qu'après un tel iti-

néraire, j'étais bien sûr d'être au coeur de l'Afrique et très loin de ma bonne ville de Québec! Un fait m'a frappé durant le trajet, à part toutes les impressions nouvelles. C'est que la capacité des avions décroissait à chaque transfert! Partis de Montréal sur un 747, nous atterrissions à Mzuzu dans un petit bi-moteur... symbole éloquent du décalage entre les continents.

HT: *Et tes impressions d'arrivée? Très dépassé?*

FC: Pas tellement parce que j'ai été englobé dans la



«J'ai fait avec Justin de longues promenades en campagne...»

chaude bienvenue des Soeurs venues accueillir ma tante. Dès le lendemain de notre arrivée à Mzuzu, nous repartions pour Mzimba où se trouve la maison provinciale des M.I.C. C'est là que j'ai rencontré Justin, un Malawien de mon âge, neveu de la cuisinière du couvent. Tout de suite, nous avons développé une solide amitié et j'ai été reçu comme un fils dans cette famille. C'est là que j'ai mangé ma première "nsima" sorte de bouillie de farine de maïs qui est la base de l'alimentation dans ce pays. L'accueil des gens a été exotique pour un Canadien mais fantastique en chaleur humaine!

HT: *Comment pouvais-tu communiquer avec Justin et sa famille? Ils parlent anglais?*

FC: Oui, Justin parle anglais. Dans les villages, chez les gens, on ne comprend pas toujours mais on se regarde, on s'observe avec sympathie. Quand on s'estime mutuellement, ça se sent, on n'a pas besoin de parler. Peu à peu, j'ai appris



«J'ai noué de bonnes amitiés...»

quelques mots du dialecte local et mes efforts en "tumbuka" déridaient infailliblement mes auditeurs!

HT: *Que retiens-tu de l'observation du milieu familial de Justin et de son village?*

FC: J'ai beaucoup sorti avec Justin, nous avons fait de longues promenades en campagne et en ville. Il m'expliquait la manière traditionnelle de vivre, la mentalité des gens, les coutumes ancestrales, les changements qui surviennent, et j'enregistrais mentalement tout cela. Ce qui m'a frappé surtout, c'est l'importance que les gens accordent à leurs petites possessions: leur champ de maïs, leur bétail, des choses toutes simples mais vitales pour eux. J'ai alors réalisé à quel point les valeurs sont relatives et dépendent du milieu où l'on vit. Ce qui était important

pour moi ne l'était pas nécessairement pour Justin et ses parents, et vice-versa. En y pensant bien, pourquoi mes valeurs seraient-elles les meilleures? Par exemple, le souvenir de la politesse des gens là-bas est ineffaçable. Il m'est arrivé d'être le seul blanc dans le village et j'en étais conscient parce que les gens me traitaient avec des égards particuliers. Je me suis demandé si l'Africain qui se trouve seul dans un groupe de blancs expérimente le même accueil? Les Africains ont du temps à donner aux personnes, c'est une autre valeur primordiale qui m'a beaucoup frappé.

HT: *Je sais que S. Paule-Ida travaille en Zambie. Tu as donc connu deux pays de l'Afrique centrale?*

FC: Oui, après quelques jours au Malawi, nous sommes partis pour Kanyanga où ma tante est infirmière. J'ai compris pourquoi elle craignait que l'ennui s'empare de moi: il n'y a pas d'électricité et aucune possibilité d'activités sociales. Mais ce milieu m'apportait un aspect nouveau à découvrir, celui de la santé et de tous les problèmes qui s'y rattachent. J'ai voulu plonger là-dedans et me rendre utile. Une fois réglé le cas de mon permis de conduire, j'ai été promu chauffeur de la camionnette des Soeurs, ce qui m'a permis de voyager dans toute la région, soit pour aller chercher des patients ou les transporter à l'hôpital, soit pour faire les emplettes à Chipata, et même à Blantyre au Malawi.

HT: *Je devine que tu as dû avoir certaines aventures excitantes dans ce service. Tu peux m'en raconter quelques-unes?*

FC: Je me suis parfois enlisé dans la boue jusqu'au moyeu des roues mais comme mes passagers



François visite le marché local



Un petit contretemps 'ordinaire' à la saison des pluies.

semblaient trouver l'événement 'ordinaire', j'ai vite appris la philosophie des chauffeurs de brousse: la patience!

Ce qui m'a le plus marqué, ce sont des contacts humains profonds, comme celui du patient en phase terminale de tuberculose que j'ai transporté à l'hôpital de Lundazi. Il m'a remercié comme si je lui avais sauvé la vie! Et pourtant, deux jours plus tard, il était mort. Un autre malade avec une plaie terrible à la jambe s'en est tiré. Je l'ai souvent visité à l'hôpital et j'ai vécu avec lui les étapes de sa guérison. Quand il est parti sur ses deux pieds, j'étais fou de joie, c'est comme si c'était moi qui recommençais à marcher!

HT: *Tu as donc vu de près le travail des missionnaires sur place, surtout celui de ta tante dans le domaine médical. Qu'en penses-tu? C'est valable?*

FC: Oui, très valable. Mais je pense que les conditions dans lesquelles travaille le personnel médical sont très frustrantes, à cause de la pénurie de matériel et d'équipement. Moi, j'avais toujours envie de comparer avec le Canada, mais les gens, eux, n'y pensaient pas! Pour l'infirmière, il y a le défi de vaincre les maladies avec peu de moyens et quand les patients guérissent, c'est vraiment une grande victoire. J'avais parfois des sentiments de révolte en pensant que des gens mouraient ici de tuberculose quand on les auraient sauvés au Canada! N'est-ce pas injuste qu'ils doivent mourir parce qu'ils sont nés en Afrique? Mon ami Justin, par exemple, a une espérance de vie beaucoup plus courte que la mienne... Et pourquoi? J'ai été profondément marqué pour avoir fait face à des questions comme celles-là.

HT: *Et la vie de foi des gens? Le fait d'être chrétiens peut-il les rendre plus heureux?*

FC: Ils sont peut-être plus heureux que nous parce qu'ils ont moins de besoins et que leur vie est plus simple. Et si j'en juge par les cérémonies religieuses que j'ai vues, leur foi donne du sens à leur vie et ils l'expriment avec joie. Les églises sont pleines à craquer mais on trouve toujours un coin pour s'asseoir par terre quand les bancs sont remplis. C'est ce que j'ai essayé de faire un jour et la cérémonie religieuse en fut presque interrompue quand tout le monde s'est mis en branle pour me trouver un siège!

Les Africains ont un sens musical inné et les chants sont très beaux. Parfois, une seule voix entonne, d'autres se joignent en plusieurs parties et finalement c'est tout le monde qui chante dans un ensemble impressionnant.

Je pense que le travail des missionnaires

contribue à améliorer la vie des gens, sous tous ses aspects. Les Soeurs, particulièrement, font beaucoup pour l'éducation des femmes. À Chipata, il y a une école d'arts ménagers. Les filles qui en sortent vont élever leurs enfants dans de meilleures conditions et, à longue échéance, la qualité de vie de tout le pays s'en ressentira. Mais il ne s'agit pas d'importer des besoins de nos pays industrialisés et d'implanter là-bas nos habitudes nord-américaines... Il faut plutôt tirer parti au maximum des ressources locales. Peu de choses suffisent parfois pour changer les conditions de vie, dans le domaine de la santé par exemple. C'est pourquoi les programmes d'éducation sont importants.

HT: *François, pour conclure, pourrais-tu résumer ton expérience en quelques mots? Ton séjour en Afrique a-t-il changé quelque chose en toi?*

FC: Il y a pas mal de choses de changées en moi, surtout mes idées sur le développement. Avant mon voyage, mes jugements étaient partiels et manquaient de vision. Il est facile de régler les problèmes du Tiers Monde dans un fauteuil, à coups de théories, mais la réalité est un choc... J'ai entrevu la complexité des situations. Par le fait même, les problèmes que nous avons au Canada m'apparaissent maintenant dans une optique différente après avoir vu ceux d'autres pays. Les Africains m'ont beaucoup appris, surtout en termes de relations humaines. J'en garde un souvenir impérissable et de bonnes amitiés. J'ai tenu mon journal de bord et je le relis souvent. C'est parfois frustrant de ne pas pouvoir révéler ou traduire adéquatement les sentiments qui m'habitent après cette expérience. J'essaie d'échanger sur ce vécu et je ne trouve pas toujours chez les autres les résonances ou l'intérêt que j'attends... C'est alors que je réalise combien mon séjour m'a influencé. Par exemple, je fais encore des comparaisons, mais en sens inverse cette fois, en me demandant comment mon ami Justin réagirait devant mes problèmes d'étudiant...

HT: *Ah, tu as repris tes études?*

FC: Oui, je suis en 2e Année de Communications sociales à l'Université d'Ottawa.

HT: **Bravo et bon succès! Tu as compris par expérience l'importance de la communication pour établir la compréhension et l'estime entre les personnes d'abord, entre les peuples ensuite.**

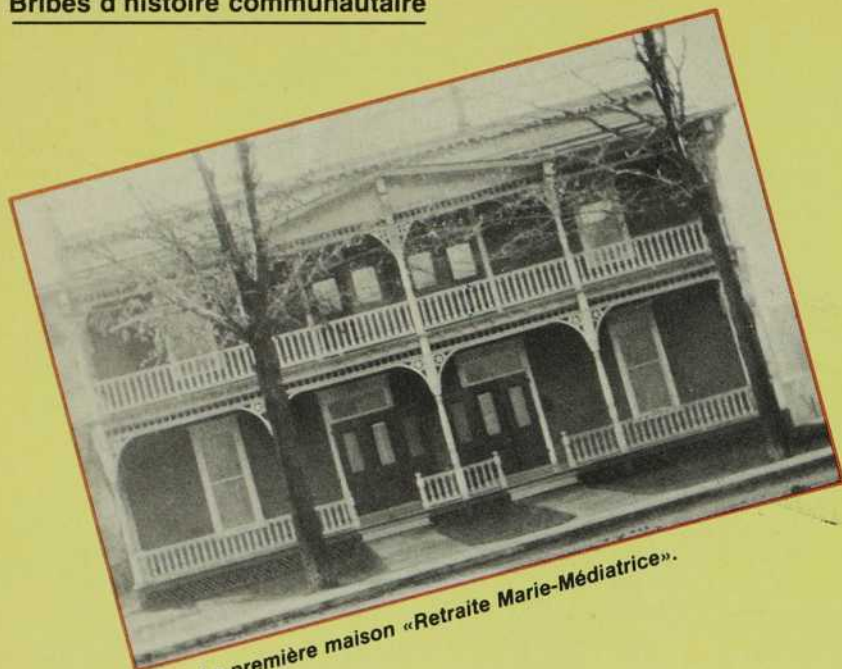
J'imagine que tante Paule-Ida sera surprise de lire cet article dans le PRÉCURSEUR! Merci, François, pour avoir partagé avec nous ta belle expérience. Et... à quand la découverte de l'Asie ou de l'Amérique latine?



Médaille d'une Madone et de l'Enfant par P. Hébert, 1897, église de LACADIE.

HOMMAGE À MARIE!

HOMMAGE À NOS MÈRES!



1930: La première maison «Retraite Marie-Médiatrice».



L'École Sainte-Famille de Granby ouverte, l'ancien hôpital du Dr Runnels.

50 Années de Présence M.I.C.
à Granby

50

La paroisse Sainte-Famille de Granby célèbre cette année le cinquantième anniversaire de son érection. Par une heureuse coïncidence, c'est aussi en 1930, le 1er mai exactement, que cinq Missionnaires de l'Immaculée-Conception venaient occuper une maison, dans cette même paroisse, au 66 de la rue Ottawa. Quelques jours plus tard, Mère Marie-du-St-Esprit, fondatrice et supérieure générale, conduisait elle-même la première supérieure, S. Marie-de-la-Salette. Cet établissement fut nommé "Retraite Marie-Médiatrice" par S.E. Mgr F.Z. Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, qui avait autorisé la fondation.

Dès leur arrivée, les Soeurs mirent sur pied plusieurs oeuvres: retraites fermées féminines, accueil de jeunes ouvrières, diffusion de la Sainte-Enfance et de la revue PRÉCURSEUR, Jardin d'Enfance, ouvroirs pour aider les missions. Des cours privés de dessin, de peinture et de musique,



en 1935. L'aile de droite est



La 3e année des garçons en 1935. Qui pourrait dire ce qu'ils sont devenus?

d'enseignement des arts ménagers et un cours commercial bilingue s'ajoutèrent au cours des années qui suivirent, en sorte que plus de deux cents de nos missionnaires eurent l'occasion de séjourner à Granby avant leur départ pour les missions.

En septembre 1931, à la demande de l'abbé Donat H. Breton, curé de la nouvelle paroisse, les Soeurs acceptaient la direction de deux classes mixtes à la salle paroissiale qui avait servi d'église au début. En 1934, le nombre d'élèves augmentant, la communauté achetait l'Hôpital privé du Docteur Runnels, 35, rue Dufferin, où l'on aménagea cinq classes. Peu après, nouvelle acquisition: celle de la propriété Payne, coin Dufferin et Ottawa, à la suite d'un incendie.

Ce site vit s'ériger l'École Sainte-Famille qui ouvrit ses portes en septembre 1935 à plus de trois cents élèves. En 1936, les garçons étaient dirigés vers le

Les élèves des 4e et 5e années de l'École Sainte-Famille lors de l'ouverture en 1935.





Journée d'étude à Granby, juin 1945. Des lectrices de 1980 se reconnaissent-elles dans ce groupe?

Collège des Frères du Sacré-Coeur. Cette même année, quelques élèves commencèrent le cours supérieur et juin 1942 vit la première graduation, celle de Mlle Blanche-Marie Bienvenue (Mme Patrick Thierier), décédée en 1978.

C'est en 1974 que la diminution des élèves força la Commission Scolaire de Granby à transférer ailleurs les classes qu'elle louait à l'École Sainte-Famille, mettant ainsi un terme à la carrière de cette institution où passèrent plus de 10,000 élèves. Seize d'entre elles ont suivi les traces de leurs professeurs en se joignant à notre communauté et sont aujourd'hui missionnaires dans tous les continents.

Pendant de nombreuses années, des M.I.C. enseignèrent

aussi à l'École Polyvalente Immaculée-Conception aux locaux des rues Principale et Saint-Joseph.

Les retraites fermées et les recollections ainsi que les journées d'étude connurent un succès considérable. Durant les meilleures années, le nombre de retraitantes a varié entre 1 400 et 1 800 et plus de 18 000 participantes suivirent les journées d'étude. Nos missions lointaines bénéficièrent longtemps d'une aide matérielle précieuse grâce au travail des bénévoles des cercles de couture.

Notre présence à Granby se continue à partir d'une nouvelle résidence située au 85, rue Alexandra. Aujourd'hui comme hier, les religieuses qui y résident se veulent au service de la popula-

tion par des activités pastorales et paroissiales adaptées au milieu.

Pour souligner le 50e anniversaire de notre arrivée à Granby et rappeler le souvenir des nôtres qui ont oeuvré en cette ville, le Conseil des Fêtes du Cinquenaire de la Paroisse Sainte-Famille a décidé de rendre hommage aux Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception durant le mois de mai 1980.

MERCI reconnaissant à tous nos amis de Granby! **FÉLICITATIONS** et **VOEUX** sincères au pasteur et aux paroissiens de Sainte-Famille à l'occasion du cinquantenaire!

(Collaboration: Archives M.I.C.)

DÉPARTS M.I.C.



- 1 - Suzanne Tremblay Perron, m.i.c., Pont-Viau, Dioc. Montréal, Philippines, 3e départ.
- 2 - Françoise De Varennes, m.i.c., Loretteville, Dioc. Québec, Madagascar, 4e départ.
- 3 - Marie-Berthe Beaumont, m.i.c., St-Pierre, Dioc. La Pocatière, Philippines, 3e départ.
- 4 - Colette Rouleau, m.i.c., Québec, Dioc. Québec, Hong Kong, 2e départ.
- 5 - Pauline Williams, m.i.c., St-Amable, Dioc. St-Jean, Afrique, 2e départ.
- 6 - Claire Fontaine, m.i.c., Québec, Dioc. Québec, Philippines, 4e départ.
- 7 - Rhéa Bigras, m.i.c., Ste-Dorothée, Dioc. Montréal, Zambie, 4e départ.
- 8 - Gilberte Perras, m.i.c., Ste-Catherine d'Alexandrie, Dioc. St-Jean, Chili, 3e départ.
- 9 - Andrée Ménard, m.i.c., Montréal, Dioc. Montréal, Japon, 3e départ.
- 10 - Jacqueline Taillon, m.i.c., Montréal, Dioc. Montréal, Philippines, 3e départ.
- 11 - Alice Berleur, m.i.c., Sabrevois, Dioc. St-Hyacinthe, Bolivie, 2e départ.

CADEAU-DÉPART

Votre "CADEAU-DÉPART", joint au coupon suivant, aidera une de ces MISSIONNAIRES à atteindre sa mission et ainsi vous serez solidaire de son travail d'évangélisation.

Il me fait plaisir de vous envoyer le montant de \$..... pour aider aux frais de voyage d'une de vos Soeurs.

Procure des Missions des SS. Miss. de l'Immaculée-Conception
121, Ave Maplewood, Montréal H2V 2M2

NOM:

ADRESSE:

VILLE:

CODE:

"Désirez-vous un reçu d'impôt?"

oui

non

ACTUALITÉ MISSIONNAIRE CANADIENNE

L'ÉPISCOPAT CANADIEN DÉNONCE LA VIOLATION DES DROITS HUMAINS AU GUATÉMALA

Le Comité des droits humains de la Conférence des évêques catholiques du Canada (C.E.C.C.) a fait parvenir un télégramme au Président Garcia du Guatemala protestant énergiquement contre "la violation flagrante des droits humains" et "les actes insensés de répression au Guatemala".

Par ce geste concret, les membres du Comité veulent exprimer leur solidarité et appuyer la déclaration des Jésuites du Guatemala qui ont dû subir le discrédit et l'intimidation de leur gouvernement après avoir publiquement dénoncé le terrorisme et revendiqué une justice accrue envers les pauvres et les opprimés de ce pays.

À son retour du Guatemala à la fin de février, Mgr Rémi De Roo, évêque de Victoria et co-président du Comité des droits humains de la C.E.C.C., a commenté la déclaration en disant qu'il était "impressionné par le courage de ces hommes qui proposent un "leadership" spirituel facilement qualifiable de prophétique". Mgr De Roo prétend que "l'engagement des Jésuites pourrait même aller jusqu'à sacrifier leur vie pour la cause des pauvres, des faibles et des démunis."

D'après la déclaration, il y a eu au Guatemala 3,252 assassinats commis par "l'escadron de la mort" au cours des dix premiers mois de l'année 1979 sans qu'aucune condamnation n'ait été portée pour tous "ces crimes horribles".

Les Missionnaires de l'Immaculée-Conception ont deux postes au Guatemala, à Totonicapan et à Champerico.

BÉATIFICATION D'UNE IROQUOISE?

Dans une lettre envoyée récemment au Saint-Père, le président de la Conférence des évêques catholiques du Canada (C.E.C.C.), Mgr J. N. MacNeil, a demandé la béatification de Katéri Tékakwitha, jeune Iroquoise décédée à Caughnawaga à l'âge de 24 ans.

Le 17 avril 1980 a marqué en effet le troisième centenaire de la mort de Katéri. Elle naquit en 1656 à Ossernonon (Auriesville, N.Y.), à l'endroit même où, dix ans plus tôt, les saints Isaac Jogues et Jean de La Lande avaient subi le martyre. Sa mère, une Algonquine chrétienne de Trois-Rivières, avait épousé un chef Iroquois païen du canton agnier. En 1660, une épidémie de petite vérole emporta les siens, abîma ses yeux et la défigura. Après le retour



Photo: A.C.P.C.

La statue de Katéri par le célèbre sculpteur canadien, Alfred Laliberté.

des missionnaires en Iroquoisie, elle reçut le baptême le jour de Pâques 1676. Persécutée pour la foi, elle se réfugia à la Mission Saint-François-Xavier (Caughnawaga, Qué.). En moins de trois ans, elle parvint à l'union mystique. Le P. Cholenec, son guide spirituel, lui permit de faire sa première communion la nuit de Noël 1677 et de prononcer le vœu privé de virginité perpétuelle le jour de l'Annonciation 1679. Après sa mort, survenue l'année suivante, son visage grêlé par la variole devint si beau et si blanc que le P. Cholenec poussa un grand cri et fit appeler le P. Chauchetière pour l'admirer avec lui. En 1744, le P. de Charlevoix écrivit: "Elle est depuis plus de soixante ans regardée comme la protectrice du Canada..."

Les évêques canadiens portent une attention spéciale à la pastorale auprès des Indiens, des Inuits et

des Métis et la béatification de Katéri Tékakwitha viendrait appuyer ces efforts en contribuant à l'épanouissement de l'Église chez les Indiens du Canada qui sont chrétiens dans une proportion de 96%. Mgr MacNeil a également demandé au Saint-Père la béatification de Mgr de Laval et de Marie de l'Incarnation ainsi que la canonisation de Marguerite Bourgeoise, fondatrice de la Congrégation Notre-Dame à Montréal.

TROIS ÉVÊQUES DU QUÉBEC EN AMÉRIQUE LATINE

NN. SS. Bernard Hubert, Robert Lebel et Charles Valois, évêques respectivement de Saint-Jean-de-Québec, de Valleyfield et de Saint-Jérôme sont revenus le 19 février d'un périple missionnaire qui les a menés au Honduras, au Pérou, au Chili et au Brésil. Pendant ce voyage de quatre semaines, les trois évêques ont eu l'occasion d'enrichir leur solidarité avec les évêques du Tiers-Monde latino-américain. Ils se sont surtout intéressés aux expériences prometteuses et fécondes qui se font, particulièrement au Brésil, au niveau des communautés ecclésiales de base et dans lesquelles sont associés étroitement développement communautaire et annonce de l'Évangile.

Commentant brièvement les visites qu'il a faites avec ses compagnons dans quelques-uns des nombreux quartiers défavorisés d'Amérique latine, Mgr Hubert s'est dit impressionné par la dignité et l'esprit qui animent les chrétiens de ces communautés. "Ce ne sont pas des gens aliénés, dit-il, ce sont des personnes qui donnent l'espérance. On y rencontre des hommes et des femmes qui, avec des ressources qui ne sont pas les nôtres, ont découvert le chemin de la Vérité."

Pour sa part, parlant de l'option pour les pauvres dont il fut question à Puebla, Mgr Robert Lebel rapporte que "beaucoup de nos missionnaires canadiens ont choisi d'aller vivre au milieu de ces pauvres pour partager leur sort et leurs efforts en leur annonçant l'espérance offerte par l'Évangile."

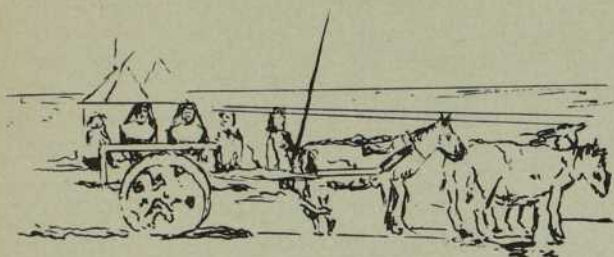
Au cours de ce voyage, les évêques du Québec ont pu voir une Église qui est en train de naître dans les difficultés de toutes sortes, une Église qui se crée avec les pauvres à partir des réalités quotidiennes. Ce fut pour eux une expérience très riche d'insertion dans le Tiers-Monde. Ils en reviennent avec des liens et des projets. Pour les chrétiens et les évêques d'Amérique latine, l'écoute et l'appui des évêques du Québec, l'intérêt qu'ils portent aux expériences pastorales qui s'y déroulent sont un témoignage d'encouragement et un signe d'espérance.

(Office d'information du diocèse de Saint-Jean-de-Québec).

Mgr Hubert (à gauche) et Mgr Valois reviennent de leur voyage «avec des liens et des projets»



Photo: A.C.P.C.



INTERVIEW

AVEC

S. LAURA

par Colette Soucy, m.i.c.

Le 21 mars, **S. Laura Thérien** fêtait son 70e anniversaire de naissance. Lors de ma petite visite d'amitié, je lui ai posé quelques questions sur sa carrière dans les missions d'Orient, déjà longue de 48 ans... Son pas s'est ralenti, bien sûr, mais le coeur n'a rien perdu de son dynamisme initial. Elle vibre d'un grand Amour et son contact me donne le goût de Dieu, il réveille en moi mes aspirations les meilleures. Mon désir est qu'en partageant les confidences de S. Laura, vous sentiez aussi surgir en vous le meilleur de votre être...

— Bonne fête, S. Laura! Je vous surprends toute seule et j'en suis bien aise. Il y a longtemps que je désire vous inviter à relater pour moi le récit de votre longue vie missionnaire et le jour de votre 70e anniversaire s'y prête bien. Dites-moi, comment tout cela a-t-il commencé?

— J'avais environ 14 ans et un jour, seule à la maison, je feuilletais les annales de ma grand'mère, comme cela m'arrivait souvent. Cette fois, en lisant le récit du départ d'une religieuse française pour l'Afrique, je fus vivement impressionnée. Je fus vraiment saisie jusqu'au plus profond de mon être et ma réponse jaillit sur le champ: "J'irai aussi un jour!" C'était bien un premier appel et ce désir continua de m'habiter puis il s'évanouit pour se réveiller quelques années plus tard. Vers l'âge de 17 ans, je fus terrassée par une typhoïde. Mon rêve se présenta de nouveau, plus pressant que jamais. Ce fut décisif. "Seigneur, si tu me gardes la vie, je partirai!" Et c'est ainsi qu'au début de mars 1929, j'entrais au noviciat de Pont-Viau pour devenir missionnaire.

— Et quand avez-vous réalisé votre rêve de partir en Chine?

— Trois ans plus tard, en 1932. J'avais 22 ans. Dans ce temps-là, la communauté était encore très jeune et plusieurs Soeurs faisaient leurs vœux perpétuels en mission. Le jour de mon départ fut, je crois, le plus beau de ma vie. C'est vrai

que je sentais douloureusement les déchirements d'une séparation définitive mais mon coeur débordait de la joie intime du don que je faisais au Seigneur. Notre fondatrice était à la gare, et aussi maman que je ne devais plus revoir... À Vancouver, j'ai vécu un autre détachement difficile, celui du pays. Je te dis, Colette, que je ne me suis jamais sentie aussi Canadienne qu'au moment où le bateau m'a emportée vers l'étranger. Cependant, un Autre vivait avec moi toutes ces émotions et je m'en allais bien confiante sous la protection de Marie-Immaculée...

— Qu'avez-vous fait en arrivant en Chine? Où alliez-vous exactement?

— Ce fut d'abord l'étude du mandarin et des caractères, puis la pratique par des contacts quotidiens avec les pauvres et les malades du dispensaire de Pa Mien Ch'eng en Mandchourie. Un an plus tard, je me rendis à Kung Tchou Ling. Tout en approfondissant la langue, je m'occupais du dispensaire. Au besoin, j'allais à domicile. Le voyage durait parfois la journée entière dans un équi-

page typique. La charrette à deux roues était tirée par trois ânes et nous étions assises de côté sur une banquette de bois. De rouler des heures au pas lent des ânes aurait pu perturber une autre que moi. Mais j'étais jeune et prête à tout, pas de problèmes! Plus tard, je m'occupai de la jeunesse étudiante et j'enseignai la musique. Puis un écart de santé m'obligea à faire de la chaise longue. Cet arrêt dans l'inactivité m'aïda à comprendre que l'apostolat ne s'exerce pas seulement dans l'action mais aussi dans la prière. Ce n'est pas tant ce que l'on fait qui compte...

— *Je sais que les Soeurs ont dû quitter la Chine. Qu'est-il arrivé?*

— Nous avons quitté en 1947, lors de l'occupation communiste, à l'exception de quelques-unes retenues dans des postes éloignés. Certaines allèrent à Canton ou à Hong Kong, d'autres retournèrent au Canada et d'autres encore — dont j'étais — furent dirigées vers les Philippines. Je demeurai plus de six ans à Manille. Là, après avoir appris le tagalog, je m'occupai des pauvres et des malades, donnai des cours de religion aux élèves. En 1954, on décida de ramener les missionnaires pour un congé au pays natal et je revins ensuite à Hong Kong où je suis encore...

— *Et que faites-vous à Hong Kong?*

— Je fais mes délices de pouvoir visiter les patients de l'hôpital Kwong Wah. Cet hôpital de charité reçoit 1500 patients, des pauvres et des réfugiés pour la plupart. Comme j'y ai mes entrées libres et beaucoup d'amis, je vois tout le monde, depuis le tout-petit de quelques heures jusqu'au vieillard centenaire. Les malades désirent la visite de la missionnaire. Des mourants acceptent le baptême et meurent dans la paix du Seigneur. Certains patients retenus à l'hôpital pour des causes minimes aiment me raconter

*Nicolet, 8 mai 1977:
4e départ missionnaire de S. Laura présidé par Mgr A. Martin.*



leurs peines. L'occasion est bonne de semer des paroles d'espérance chrétienne qu'ils transmettent dans leur foyer et partagent avec leurs amis. Reste au Seigneur de faire lever la semence. Parfois, je passe près d'un malade qui me rappelle une visite que je lui ai faite auparavant. Tel ce jeune homme qui me dit: "Ma Soeur, j'étais ici l'an dernier et vous m'avez donné une médaille de la Vierge. Je l'ai gardée précieusement et je prie tous les jours depuis. Je n'ai pas oublié!" Telle aussi cette femme qui l'autre jour, assise près de moi au port, me regardait avec attention. "Êtes-vous Tak Sau Nui?" me dit-elle — "Oui" — "Oh! Vous avez visité mon fils mourant à l'hôpital... il y a dix ans. Je me suis toujours souvenue de vous, je vous revoyais près de lui!"

Tu vois, Colette, que ce travail atteint toutes sortes de souffrances. On y trouve de quoi répondre aux aspirations d'un cœur avide de partager joies et douleurs, avide de faire briller dans la Vérité, le rayon d'espoir de la foi chrétienne. J'ajoute qu'un prêtre apporte régulièrement aux catholiques de l'hôpital les secours de son ministère. Et voilà mon avant-midi. Quand je quitte l'hôpital, j'ai toujours l'impression d'avoir fait tellement peu...

L'après-midi, quelques infirmières viennent prendre des cours d'anglais. Ces contacts personnels favorisent la transmission du Message. Je m'occupe aussi de préparer des candidats au baptême. À la fin du jour, il fait bon se retrouver en communauté avec les Soeurs et partager les événements de la journée.

— *S. Laura, vous semblez toujours si heureuse que je soupçonne bien que vous avez un secret... Vous voulez bien me le dire et ajouter un petit mot à l'adresse de vos parents et amis du Canada, en guise de conclusion à notre rencontre?*

— Le secret n'est pas compliqué! Je trouve mon bonheur dans celui que le Seigneur me permet de donner aux autres... À mes parents et amis du Canada, je veux dire que vous êtes tous avec moi, ici, depuis le premier jour de mon arrivée en 1932. Malgré les années et la distance, le cœur reste fidèle. Je continue de partager votre vie, prenant part, dans la mesure du possible, à vos joies et vos peines. Quand je m'entretiens avec le Seigneur dans la prière, vous êtes là. Et je sais que vous faites de même. Continuons de cheminer dans son Esprit de paix et de joie. Au revoir!



S. Émilienne est au poste...

... À "LA MAISON DU PÈRE"

Depuis plus de deux ans, je donne deux jours de travail par semaine à "La Maison du Père". L'après-midi, c'est au secrétariat et le soir, après la messe, c'est l'accueil à la soixantaine de clochards qui viennent s'y réfugier. Le souper servi, on cause, on joue aux cartes...

Comme on le sait, c'est l'oeuvre de prédilection de Mgr Paul Grégoire, archevêque de Montréal, oeuvre qui accueille chaque année plus d'un millier de clochards dont l'histoire personnelle est toujours dramatique, inénarrable... "Ils ont peut-être mérité leur sort mais ils ne l'ont jamais voulu..."

C'est donc "la maison de l'Amour", comme aime à le dire le P. Gilles Lesage, o.ss.t., directeur, puisqu'à chacun d'entre eux je puis dire: "Mon ami tu n'es pas mauvais puisque je t'aime... Si tu es resté petit, c'est que tu n'as pas eu l'amour pour grandir."

Il faut donc, par une présence, un sourire, un "j'te comprends", adoucir la solitude du clochard, redécouvrir ce qu'il y a de meilleur en lui: son coeur, sa générosité à faire luire un rayon d'espoir. Et surtout ne pas juger! Se contenter d'aimer et de servir. Un jour, ce sera lui qui se fera le bon Samaritain de ses compagnons de misère car l'amour aura réveillé son coeur.

Voilà le travail de la bénévole à "La Maison du Père". J'ai le privilège d'aimer, de servir gratuitement et, chose merveilleuse, je reçois beaucoup plus que je donne. Souvent je me prends à songer que si, à la porte du paradis, je ne puis présenter que ce seul billet d'entrée: "J'ai reçu les dons de Dieu" au lieu de "J'ai fait don de moi-même", la porte restera close et ce sont ces oubliés, ces méprisés, ces rebutés qui seront reçus à bras ouverts: "Venez, les bénis de mon Père!" (Mt. 25,34)

Émilienne Vézina, m.i.c.

... EN RÉHABILITATION ALCOOLIQUE

De retour au Canada après huit années au Japon, le Seigneur s'est manifesté dans ma vie par tout un concours d'événements. Il me donnait de l'attrait pour les rejetés, les marginaux, les mal-aimés et j'ai réussi à me glisser à la prison de St-Vincent-de-Paul deux fois par semaine pour des rencontres de pastorale et de chant. C'est ainsi qu'a débuté ma présence en milieu carcéral, aile psychiatrique. Là où l'on disait qu'il n'y avait rien à faire, j'ai trouvé des amis qui n'oublient pas les joies profondes de nos rencontres. Après le transfert de l'unité psychiatrique fédérale à l'Institut Pinel, j'ai dû chercher autre chose...

Il y eut un temps où j'ai suivi la filière normale d'un détenu qui sort de prison et qui va vivre en maison de transition. Pour créer des liens et rendre possible un travail pastoral, j'allais chaque semaine au lieu désigné pour y rendre des services ménagers. Puis la Maison du Père m'invita à entrer dans une équipe pour donner une thérapie de réhabilitation aux alcooliques désireux de sortir de leurs problèmes. J'y ai



On a croqué S. Marielle en déménagement...

donné le meilleur de moi-même durant deux ans. C'était bon, parfois, d'être témoin des retrouvailles d'un couple séparé depuis longtemps à cause de l'alcool.

Depuis novembre 1979, nous avons constitué une nouvelle famille. Les valeurs de gratuité, de don de soi, de partage, s'intensifient chaque jour pour mieux préciser ce qu'est vraiment l'ÊTRE-AVEC vécu par Marie de Nazareth, à Cana, sur le Calvaire ou au Cénacle.

Le point capital de la réhabilitation d'un alcoolique réside en un Réveil Spirituel, philosophie préconisée par les Alcooliques Anonymes et résumée en douze étapes: Acceptation, remise de soi à un Être Suprême, amende honorable, prière, témoignage, etc. Les groupes qui viennent en thérapie le soir approfondissent ensemble ce mode de vie et apprennent à le passer dans leur vécu à l'aide de différents éclairages provenant en majeure partie de la psychologie de la Motivation par Diel.

Les résidents actuels ont à coeur d'aller plus loin en bâtissant leur avenir et en collaborant à un projet de futur centre de thérapie. Fidèles à notre devise, nous y mettons le temps car la précipitation ne produit que des fruits à court terme.

"Va, regarde plus loin, l'espoir est au bout du chemin. Va plus loin, va plus loin... (John Littleton)

Marielle Patenaude, m.i.c.

UN "PRÉCURSEUR-THON" POUR LE 60e ANNIVERSAIRE

Marathon, cyclothon, marchethon, bercethon, radiothon, téléthon... voilà des moyens modernes de réaliser des objectifs humanitaires parmi nos populations. En suivant le téléthon du 17 février, j'ai soudainement pensé: "Pourquoi pas un "Précurseur-thon"? En mai prochain, la revue comptera 60 années d'existence. L'occasion est belle pour essayer de la faire connaître à 60 nouveaux abonnés." Et je me suis mise à l'oeuvre en écrivant des lettres à mes parents et amis.

Ce que je n'avais pas prévu, c'est la maladie! Un infarctus me terrassait le 18 février et je me suis retrouvée à la Cité de la Santé de Laval où les médecins et le personnel infirmier m'ont soignée avec un dévouement remarquable. Tant et si bien que j'ai maintenant regagné l'infirmerie communautaire et l'espoir lui-même de pouvoir reprendre un jour mon travail au secrétariat de l'Association Missionnaire de l'Immaculée-Conception. Sans l'avoir cherché, j'ai trouvé à l'hôpital un nouveau terrain d'action et ma chère revue y a gagné des amis.

Et mon "Précurseur-thon"? Il s'est inauguré avec une affiliation à vie et j'atteindrai probablement mon objectif si le courrier continue de m'apporter autant de réponses favorables. J'en suis bien reconnaissante à tous car c'est le moyen que j'ai trouvé pour être missionnaire chez nous.

Marie-Paule Blanchet, m.i.c.

18 MAI 1980: JOURNÉE MONDIALE DES COMMUNICATIONS SOCIALES



LES MASS MEDIA ÇA REGARDE LA FAMILLE

Le thème de la XIVe Journée mondiale des communications sociales est le suivant: **LE RÔLE DES COMMUNICATIONS SOCIALES ET LES DEVOIRS DE LA FAMILLE**. Il fut sans doute choisi en vue du prochain Synode mondial des évêques qui examinera les fonctions de la famille chrétienne dans le monde contemporain.

L'Église a qualifié les mass media d'"inventions merveilleuses"... L'usage et la mise en valeur responsables de ces inventions peuvent aider les familles à croître dans la foi. Mais la famille doit demeurer libre de choisir les médias qui lui conviennent, de les utiliser en temps et lieu, d'examiner leur contenu et de mesurer leur influence sur ses membres. Ce sont ces aspects que nous sommes invités à considérer cette année à l'occasion de la Journée mondiale des communications sociales.

L'Office des communications sociales, responsable de l'organisation de la journée en notre milieu, a publié un dossier sur le sujet, disponible à l'adresse suivante: 4005, de Bellechasse, Montréal H1X 1J6. Tél.: 720-6391.

LES INTENTIONS MISSIONNAIRES DE PRIÈRE

Mai 1980: QUE LES CHRÉTIENS PERSÉCUTÉS EN AFRIQUE SOIENT DE VRAIS TÉMOINS DU CHRIST.

L'Afrique s'est transformée ces dernières années. Presque tous les pays ont accédé à l'indépendance et les gouvernements s'inspirent de plusieurs idéologies politiques: libéralisme économique, marxisme ou socialisme africain. L'Église se développe aussi et la progression du christianisme fait espérer qu'en l'an 2000, il y aura un chrétien sur deux africains.

Cependant, en plusieurs pays, les heurts entre l'État et l'Église sont causes de persécution et des chrétiens sont appelés à défendre leur foi, à poser des gestes qui mettent leur vie en danger. Des chefs religieux et des missionnaires ont été assassinés ou expulsés, d'autres sont en prison ou soumis à la torture. Nous avons le devoir de les soutenir de nos prières afin qu'ils gardent au coeur dans leurs souffrances, la parole du Christ: "Ne craignez pas, j'ai vaincu le monde."

Juin 1980: QUE LA PRIÈRE EN ASIE PAR TOUS CEUX QUI CROIENT EN DIEU SOIT OUVERTE À LA LUMIÈRE DE L'ÉVANGILE.

"La spiritualité des religions du continent asiatique se caractérise par une profonde conscience de Dieu et de l'être tout entier dans le recueillement, le silence et la prière, qui débouche dans l'ouverture aux autres, la compassion, la non-violence et la générosité."

Pour répondre au désir du Pape, demandons à Dieu que "les semences du Verbe" qui se trouvent cachées dans les religions de l'Asie trouvent leur plein épanouissement dans le Christ.

PRÊTS À FONDS PERDU



C'est un moyen très efficace d'aider les missions tout en vous assurant une rente annuelle durant votre vie. Cela vous intéresse? Écrivez-nous!

Missionnaires de l'Immaculée-Conception
121, rue Maplewood, Montréal H2V 2M2

NOM

ADRESSE.....

VILLECODE.....

DATE DE NAISSANCE

Courrier m.i.c.



— **S. Lucille St-Onge**, infirmière, qui vient de retourner en Haïti pour la 3e fois, nous fait part des péripéties de son arrivée:

“J’ai préparé l’étape des Cayes à Roche-à-Bateau en nettoyant ma petite moto puis en l’essayant dans la ville. Puis lundi matin, je me lève de bonne heure pour partir avec M. Lévi en voiture. Hélas, les rivières gonflées nous barrent la route et je reviens à la maison en pensant aux compagnes de Roche-à-Bateau qui m’attendent, au dispensaire qui devrait s’ouvrir aujourd’hui... Le lendemain, je me reprépare à partir. J’attends vainement M. Lévi et pas moyen de le rejoindre, le téléphone est en panne. Je n’en peux plus et je décide d’aller plus loin. Vers 2.15, je pars sur ma moto vers Port-Salut. La rivière Ravine est traversée sans problème. Tout en filant, je m’informe si l’Acul est bien haute. On me dit oui mais que je pourrai passer. En arrivant sur la berge, j’aperçois des jeunes gens qui attendent des voyageurs à traverser. Je confie ma moto à deux d’entre eux et je m’engage dans l’eau... Tout va bien, j’atteins l’autre rive sans difficulté. Le reste du trajet dans le morne Bruyeux est facile car la route est belle, réparée de l’an dernier. Enfin arrivée à Port-Salut, c’est la joie du revoir! Le lendemain, M. Lévi a pu traverser aussi les rivières et nous sommes partis vers Roche-à-Bateau mais sans ma moto, faute de place.

L’acclimatation ici se fait très bien et le travail au dispensaire est commencé depuis le début de septembre. Je manque de médicaments mais j’ai le nécessaire pour les cas de diarrhée, de grippe et de malaria. La pluie a fait monter toutes les rivières et il y a eu inondation dans le bourg. Une personne s’est noyée et deux autres se sont fait emporter par le courant de la rivière Mulet mais on a pu les rescaper. Les communications avec les autres postes furent coupées et cette situation a duré deux semaines, ce qui fut cause de souffrances pour les gens qui nous entourent. Je suis heureuse de rendre service ici et j’espère améliorer mon travail pour eux...”



S. Bérengère retrouve ses amis.

Nkhata Bay, Malawi. — “Dès mon retour du Canada, j’ai repris mes activités: “visambizgo”, c’est-à-dire, instructions des catéchumènes se préparant au baptême, des enfants chrétiens en vacances, des petits pour la première communion, sans oublier les visites aux malades et aux vieillards. Nous sommes bien fières de notre vieux Petulo, chef de 105 ans bien sonnés, qui n’a pas eu moins de 18 femmes avant sa régénération baptismale vers l’âge de 80...”

J’ai fait deux semaines de vie à l’africaine dans deux petits villages, l’un sur les pentes du Chilundwe et l’autre encastré dans les marais de Matete, le pays de mon petit Aaron Joseph. La vie toute simple de ces braves gens ne ressemble en rien à la vie facile au Canada... Une maison de 12 pieds par 8, séparée en deux pièces, le plancher sur table, les chaises empruntées devant être mises dehors pour permettre d’ouvrir le lit pliant, l’eau qui repose au fond

de l'urne pour se clarifier... mais des coeurs grands et chaleureux, ouverts à la grâce qui passe. C'est cela qui compte! Le soir, des séances de diapositives sur la Bible réunissaient les gens des alentours. Certains ont fait jusqu'à une heure de marche pour venir car, de mémoire d'homme, jamais une telle aubaine n'avait été leur partage. Pensez-y, du cinéma dans la brousse! Même la lune prêta son concours pour la marche nocturne du retour.

La semaine dernière, un de mes bons vieux, Joseph, est allé recevoir sa récompense (aux environs de 90 ans) et en même temps, un bébé de dix-huit mois. Il y a une moyenne d'une mortalité par jour ici, dans mon entourage immédiat, et c'est un fait qui porte à réfléchir...

Bérengère Cadieux, m.i.c.

Philippines. — Pendant leur séjour à Davao, S. Guadalupe Sempio et S. Librada Bantilan ont visité Bukidnon avec Mgr Francisco Claver. "C'est que l'invitation est faite d'aller travailler à Miarayon, un petit village le long des montagnes de Bukidnon. Cette invitation date de longtemps, elle l'était lorsque S. Guadalupe était provinciale (avant 1976), elle fut répétée durant le terme de S. Alicia Posadas et elle est encore plus insistante aujourd'hui. Avec l'idée de trouver un endroit favorable à la première évangélisation, S. Guadalupe et S. Librada ont décidé de se rendre sur place. Il faut passer par Cagayan de Oro.

Ensuite 3 heures pénibles en jeep dans des chemins privés, parsemés de roches et de trous, puis 5 heures de marche. Mgr Claver vient avec nous car il tient à nous présenter personnellement ses montagnards et surtout, il veut que les Soeurs aient vu l'endroit avant d'accepter cette mission..."

(Information M.I.C.)

Ambohibary, Madagascar. — "Tous les dimanches, la liturgie est animée par les gens d'un quartier. Après l'homélie, un membre du groupe monte à l'ambon et fait une catéchèse sur les fondements de la foi. On voit des jeunes, des pères de famille, des mamans, témoigner ainsi de leurs croyances. Ils se préparent avec le catéchète, M. Claude Louis, le premier vendredi du mois.

Oui, cela m'émerveille de voir ces gens qui osent témoigner de leur foi devant plus de 700 personnes!"

Irène Rivet, m.i.c.

COEUR EN FÊTE, le message d'une femme de chez nous ouverte aux dimensions du monde, Délia Tétréault, fondatrice des M.I.C. Éditions française, anglaise et espagnole. Prix: \$2.00. En vente à la Maison générale des SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 121, rue Maplewood, Montréal H2V 2M2.

Un PROJET MISSIONNAIRE...

s'offre à toi...

Une ÉQUIPE de Missionnaires de l'Immaculée-Conception peut t'aider...
À VIVRE L'EXPÉRIENCE MISSIONNAIRE que tu désires...

Pour informations, communiquer à l'adresse suivante:

1060 Ave du Parc, Québec, G1S 2W7
(418) 687-0520
a/s PROJET MISSIONNAIRE.

1 an? ...

2 ans? ...



En bref...

IL Y A 60 ANS...

- la direction de l'Hôpital Chinois de Montréal, rue Lagauchetière, était confiée aux M.I.C. par l'Association chinoise. Cet établissement, maintenant connu sous le nom de Centre Hospitalier Chinois, est situé au 7500 de la rue Saint-Denis.

IL Y A 50 ANS...

- les M.I.C. arrivaient à Koriyama, Japon, pour y ouvrir une école qui compte aujourd'hui des milliers d'élèves;
- la maison de Retraites fermées de Joliette ouvrait ses portes;
- se fondait à Hong Kong une petite école anglophone dénommée "Tak Sun" devenue maintenant une institution fréquentée par des milliers de jeunes garçons;
- Mgr Lamarche de Chicoutimi invitait les M.I.C. à commencer en cette ville les retraites fermées, la diffusion de l'Oeuvre de la Ste-Enfance et de la revue "Précurseur".

IL Y A 25 ANS...

- s'ouvraient la Mission Chinoise d'Ottawa, le noviciat des Philippines et la maison de Perth, au Nouveau-Brunswick;
- les quatre premières religieuses des "Rosarian Sisters" du Malawi faisaient leur profession religieuse. Ce jeune institut fondé par un canadien, S.E. Mgr J.-L. Jobidon, p.b., compte actuellement plus de 50 religieuses professes réparties en neuf maisons.

Selon les statistiques les plus récentes de la Conférence religieuse canadienne, les missionnaires canadiens à l'étranger sont au nombre de 3 091: 2 163 femmes, soit 55.5% et 1 738 hommes, soit 44.5%. On retrouve ces missionnaires en 99 pays à travers le monde mais plus de la moitié sont concentrés en 10 pays: Haïti (457), Japon (367), Pérou (308), Brésil (186), Malawi (164), Cameroun (160), Lesotho (135), Philippines (128), Zambie (116) et Honduras (95).

Les Missionnaires de l'Immaculée-Conception ont le plus grand nombre de membres en mis-

sion, soit 368 réparties en 13 pays, mais les Franciscaines Missionnaires de Marie détiennent le record pour la dispersion de leurs effectifs puisque leurs 69 missionnaires canadiennes sont réparties entre 33 pays.

UNE OPINION

SUR LES MISSIONNAIRES...

Un représentant de l'Entraide Missionnaire, Karl Lévêque, s.j., a recueilli ces propos de Madame Hélène Pelletier-Baillargeon, journaliste, à la question suivante:

— "Conseilleriez-vous aux missionnaires québécois de revenir travailler au Québec au lieu de disperser leurs énergies à l'étranger?"

— "Certes non! Le missionnaire revient dans son pays avec un regard neuf; il a vécu en mission une expérience de dépouillement. Si je me rapporte à mes souvenirs d'enfance j'y trouve le missionnaire comme la personne la plus ouverte et la plus accueillante parce qu'il avait pu échapper à toutes les servitudes, au confort et au pouvoir conféré par les structures d'une société de chrétienté. C'est quelqu'un qui arrivait avec une approche plus authentique, plus tolérante, plus inventive et qui avait été obligé d'aller à l'essentiel. Le missionnaire avait souvent été mobilisé par les besoins matériels urgents des pauvres et il relativisait beaucoup le rôle des sermons! La présence du missionnaire pour l'Église du Québec reste donc stimulante et nécessaire, souvent ce sera lui qui nous amènera aux questions fondamentales quant à la pertinence de la Foi.

"Le missionnaire peut aussi nous permettre de nous rendre compte que le Québec est devenu lui-même pays de mission et nous aider à dissiper cette illusion de la société de chrétienté. Le missionnaire est celui qui nous pose les vrais défis de la catholicité. Par le missionnaire, nous pouvons entrer en dialogue avec d'autres communautés chrétiennes de par le monde, découvrir la grande diversité culturelle des approches de la Foi. Sans lui, nous nous replierions sur nous-mêmes. Dans bien des cas aussi, le missionnaire revient au pays avec des modèles nouveaux de participation du laïcat aux tâches ecclésiales. Pour nous qui devons nous reconstruire de nouvelles communautés après l'éclatement de vieux modèles cléricaux, cet apport ne peut être que bénéfique." (Dossier du missionnaire 1980)

SOEURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

CANADA

Maison Généralice et Procure des Missions 121, Avenue Maplewood, **MONTREAL** H2V 2M2
125, Avenue Maplewood, **MONTREAL** H2V 2M2
Maison-Mère, 314 Chemin Ste-Catherine, **MONTREAL** H2V 2B4
Maison provinciale 1061 rue Dutrisac, **MONTREAL** H4L 4H7
7535 St-Dominique, **MONTREAL** H2R 1X4
64, rue Somerville, **MONTREAL** H3L 1A2
564 Terrasse Godin, **STE-DOROTHEE** Ville de Laval H7X 2J2
2100 rue De Londres, **MONTREAL** H4L 3A6
5550, Avenue Louis-Colin, **MONTREAL** H3T 1T7
5720, rue Plantagenet, **MONTREAL** H3S 2K3
1436, rue Jeanne-d'Arc, **MONTREAL** H1W 3T4
4450, rue St-Hubert, **MONTREAL** H2J 2W9
790, rue Dollard, **LONGUEUIL** J4K 4M4
906, Chemin Sydenham, **CHICOUTIMI** G7H 2H3
85, rue Alexandra, **GRANBY** J2G 2P4
750, rue St-Louis, **JOLIETTE** J6E 2Z8
C.P. 368, **LABELLE** Cté Labelle J0T 1H0
Centre Chinois, 30 Av. Goulburn, **OTTAWA**, Ont. H1N 8C8
Rés. des Étudiantes, 28 Av. Goulburn, **OTTAWA**, Ont. K1N 8C8
54, rue Desnoyers, **PONT-VIAU**, Ville de Laval H7G 1A4
Solitude Délia Tétrault, 1600 Notre-Dame, **ST-SULPICE** J0K 3J0
466, rue Bonaventure, **TROIS-RIVIERES**, G9A 2B4
1060, Ave du Parc, app. 5-4-10, **QUEBEC** G1S 2W7
225, rue St-Germain ouest, **RIMOUSKI** G5L 4B9
430, rue Champlain, **SAINT-JEAN**, Qué. J3B 6W8
2950, Prince Edward St. **VANCOUVER**, B.C. V5T 3N3

CUBA

Apartado postal No 21, Pr. de Matanzas, **COLON**, Cuba
Calle 146, No. 904, et 9 y 11 Mariano 16, **LA HABANA**, Cuba
Calle Marti, No 16, Pr Ciego de Avila **MORON**, Cuba
Calle Marti, No 126, **HOLGUIN**, Cuba
Iglesia Catolica, Avenida 23 #3202, **LOS PALACIOS**, Pr Pinar del Rio, Cuba

GUATÉMALA

Colegio Pedro de Bethancourt, **TOTONICAPAN**, Guatemala, America Central.
Calle Xelaju 3-27, Puerto de **CHAMPERICO**, Guatemala, America Central.

BOLIVIE

CATAVI, Bolivia, America del Sur.
Calle Oruro 3403, Casilla 1667, **COCHABAMBA**, Bolivia, America del Sur.
VILLA TUNARI: (Chapare) adresser: Casilla 1027, Cochabamba1, Bolivia, America del Sur.

Avenida Abaroa 895, Casilla 2893, **LA PAZ**, Bolivia, America del Sur.

CHILI

Casilla 282, Calle Errazuriz 227, **ANCUD** (Chiloe) Chile, America del Sur.

PÉROU

Casa Provincial, Francisco de Orellana no 338, **LIMA** 5, Peru, America del Sur
Napo 1124, **LIMA** 5, Peru, America del Sur
Calle Moyobamba 281, Lima 13, **PERU** America del Sur
Atahualpa 853, Casilla 241, **PUCALLPA**, Peru, America del Sur
SANTA LUZMILA adresser: Hnas Misioneras de la Inm. Conc. (nom de la Soeur) Apartado 5611, **LIMA** Peru, America del Sur
YAURI, Provincia de Espinar, Dpto Cuzco, Peru, America del Sur.

HAÏTI

Maison provinciale, C.P. 1085 Ave Hailé Sélassié, Cité 2, **PORT-AU-PRINCE**, Haïti, Les Antilles
Maison de DELMAS, C.P. 1085, Delmas, **PORT-AU-PRINCE**, Haïti, Les Antilles
La Boule: Via C.P. 1085, Cité 2, **PORT-AU-PRINCE**, Haïti, Les Antilles
C.P. 63 **LES CAYES**, Haïti, Les Antilles
C.P. 81 Cap Haïtien, Haïti, Les Antilles
Via C.P. 63, Les Cayes, (**Chantal**) Haïti, Les Antilles
Via C.P. 1085, Port-au-Prince, Cité 2 (**Hinche**) Haïti, Les Antilles
Via C.P. 63, Les Cayes, (**Les Côteaux**) Haïti, Les Antilles
Via C.P. 81, Cap Haïtien, (**Limbé**) Haïti, Les Antilles
Via C.P. 63, Les Cayes, (**Port-Salut**) Haïti, Les Antilles
Via C.P. 63, Les Cayes, (**Roche-à-Bateau**) Haïti, Les Antilles
Via C.P. 81, Cap Haïtien, (**Trou-du-Nord**) Haïti, Les Antilles

AFRIQUE

Provincial House, P.O. Box 47, **MZIMBA**, Malawi, Central Africa
Rés. de Banga, Nkhata-Bay Sec. School, P/Bag. **NKHATA BAY**, Malawi, Central Africa
KASEYE, P.O. Box 100, Chitipa, Malawi, Central Africa
KATETE, P.O. Box 8, Champhira, Malawi, Central Africa
P.O. Box 3, Euthini (**MZAMBAZI**), Malawi, Central Africa
Marymount Girls' Secondary School P.O. Box 24, **MZUZU**, Malawi, Central Africa
P.O. Box 107, **CHIPATA**, Zambia, Central Africa
(**CHIKUNGU**), P.O. Box 69, Chipata, Zambia, Central Africa
KANYANGA, adr.: P.O. Box 150, Lundazi (Kanyanga), Zambia, Central Africa

ÉTATS-UNIS

101 Del Prado **DALY CITY**, Cal. 94015, U.S.A.
2700 Merion Drive **SAN BRUNO**, Cal. 94066, U.S.A.

MADAGASCAR

Maison Provinciale, Tsaramasay, **TANANARIVE**, Madagascar
AMBOHIBARY, Sambaina, Madagascar
Ste-Thérèse de Mahazoarivo, B.P. 146, **ANTSIRABE**, Madagascar.
02 F 10, Route d'Ambositra, B.P. 207, **ANTSIRABE**, Madagascar.
Via B.P. 53, **MORONDAVA**, Madagascar.

HONG KONG

Provincial House, Good Hope, Clear Water Bay Road, **KOWLOON**, Hong Kong
Tak Oi Secondary School 8 Tsz Wan Shan Road, **KOWLOON**, Hong Kong
Tak Sun School, 103 Austin Road, **KOWLOON**, Hong Kong

TAIWAN

65, Jui An St., **TAIPEI**, Taiwan 106 (or Formosa)
119 Cheng I Lu, **KUANHSI**, Hsinchu Hsien, Taiwan 306 (or Formosa)
56-7 **SHIH KUANG TZE**, Hsinchu Hsien, Taiwan 306 (or Formosa)
Nan Ao Catholic Hospital, 112 Ta Tung Rd., **NAN AO**, Ilan Hsien, Taiwan 272 (or Formosa)

JAPON

Provincial House, 13-16 Fukazawa 8 chome, Setagaya Ku, **TOKYO**, 158 Japan
3-18 Toramaru machi, **KORIYAMA** Shi 963, Fukushima ken, Japan
3-8 Momomidai **KORIYAMA** shi 963, Fukushima ken, Japan
1-49 Nishi Sakae machi, Aizu **WAKAMATSU** 965, Fukushima ken, Japan

PHILIPPINES

Provincial House, P.O. Box 468 **GREENHILLS** Metro Manila, Philippines 3113
Students' House, P.O. Box 468 **GREENHILLS** Metro Manila, Philippines 3113
I.C.A. P.O. Box 326 **GREENHILLS** Metro Manila, Philippines 3113
I.C.A. of Manila, 2212 S. del Rosario **GAGALANGIN**, Tondo, Metro Manila, Philippines 2807
P.O. Box 3400 **MANILA** Metro Manila, Philippines 2801
Good Counsel, Florentino Torres St. **DAVAO CITY**, Philippines 9501
I.H.M. Academy **MATI** Davao Oriental, Philippines 9601



1920
1980

**Offrez une affiliation
à AMIC-PRÉCURSEUR**

Je désire être membre de l'AMIC:
qui me donne droit à la revue «Précurseur»

NOM

ADRESSE

VILLE Code

Je désire inscrire une personne défunte aux messes

célébrées pour les Associés:

NOM

Ce coupon doit être détaché
et retourné à:

AMIC-PRÉCURSEUR
C.P. 157, Succ.: Laval-des-Rapides
Ville de Laval, P.Q., CANADA
H7N 4Z4

1 an \$ 3.00
2 ans \$ 5.00
à l'étranger \$ 4.00
à vie \$50.00